

6^{ème} Dimanche de l'année ordinaire (A)

« Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle.

Dieu a mis devant toi l'eau et le feu : à toi de choisir ! Que préfères-tu ? Choisis-tu la vie ou plutôt la mort ? »

Ben Sira le Sage nous explique en 2 lignes, bien avant Jésus Christ, le lien entre notre liberté et la loi, entre le bien commun et les commandements, entre le bonheur ou le malheur humain. Dieu a créé l'être humain avec une nature et une logique interne et des lois relationnelles humaines. Forcer un lion à manger de l'herbe tuera ce lion. Essayer de transformer une meute de lions en végans, détruira cette espèce. Pareil pour l'être humain et la famille humaine : tout n'est pas possible ! Dieu nous a donné un GPS, un système de navigation dans lequel notre destination finale est bien programmée, bien saisie. Nous sommes libres de le suivre ou pas. Il y a des chemins, des manières de vivre qui amènent vers la vie, vers la paix et l'harmonie. D'autres chemins aboutissent à la mort, l'égoïsme, la guerre, la misère.

Dans la descente du slalom géant de ski aux Jeux Olympiques d'hiver on voit deux grandes lignes bleues à gauche et à droite de la piste, pas pour embêter les athlètes mais pour les aider à rester sur le chemin le plus direct et le plus sûr vers l'arrivée.

Les scribes et les pharisiens, les méchants du film de ce dimanche, avaient réussi à transformer les 10 commandements en 613 préceptes de la Torah, de la loi avant la venue de Jésus Christ. Toute une série d'interdictions et d'obligations : tu ne peux pas ceci, ni cela et tu dois faire ceci et cela, et cela ne s'arrête jamais ... Les 10 commandements étaient transformés en un lourd squelette : une structure d'os secs, très importante pour structurer la vie des personnes et de la société, mais devenue sèche, nue et désincarnée. Notre squelette nous donne la capacité de nous tenir debout, sinon nous serions comme des escargots, comme des méduses. La loi aussi donne la capacité à une société de tenir debout. Mais un squelette seul, tout nu, ça fait peur comme dans les films d'horreur. Il faut des muscles, il faut la peau et pourquoi pas un petit peu de graisse ! Une société ou une église où règne seulement la loi, fait peur. C'est du légalisme ou moralisme. Il faut plus que ça !

Ces muscles, cette peau et ce petit peu de graisse, c'est l'amour ! C'est seulement l'amour qui rend attrayante la loi, c'est seulement l'amour qui donne sens aux commandements.

C'est pour cela que la venue de Jésus a tout changé : la loi est devenue une personne, la loi est devenue vivante. Les dix commandements sont aussi appelés les 10 paroles de Dieu à son peuple. Jésus Christ est la Parole vivante. Les Dix Paroles, les Dix Commandements se sont incarnés en Jésus. C'est pour cela que Jésus a pu simplifier toute la loi en une seule : *« aime ton prochain comme toi-même ».*

Jésus n'est pas venu abolir mais accomplir. La loi devient plus simple mais pas plus facile, au contraire, l'amour cherche toujours le meilleur, le plus haut, le plus beau. Jésus nous a mis la barre très haut ! Comme incarnation de la loi, Jésus a l'autorité de dire : « *Vous avez appris ceci, eh bien, moi je vous dis cela !* » Dans l'Ancien Testament vous avez appris ceci, eh bien, dans le Nouveau Testament il y a plus d'exigence car il y a l'aide de la grâce.

L'Esprit Saint couvre notre squelette moral avec les muscles et la peau de l'amour. C'est lui qui donne aux baptisés la force de vivre, non pas selon la lettre, mais justement selon l'Esprit en allant au-delà de ce qui est écrit. L'amour ne se laisse pas enfermer par des petites lettres ou par des articles et paragraphes. Dimanche dernier Jésus nous a définis comme sel de la terre. Mais cela ne veut pas dire que nous pouvons suivre avec un grain de sel les exigences de son enseignement de ce dimanche. Jésus ne se livre pas à des exagérations rhétoriques. Non !

Il y a peu, un lycéen du Mirail attiré par le baptême, demanda : « *Quels sont les interdits du christianisme ?* » Quelle aurait été votre réponse ? Saint Augustin aurait répondu : « *Aime et fais ce que tu veux !* » Mais la question du jeune lycéen est typique de notre époque. Les jeunes ont si peu reçu qu'ils cherchent de la sécurité dans des repères clairs, dans des structures réconfortantes. Et une liste d'interdictions et d'obligations leur donne une certaine sécurité superficielle comme les 380 panneaux de signalisation de notre code de la route. Cela explique aussi l'attraction vers l'islam à notre époque qui répond avec des interdictions et obligations claires et nettes comme l'Eglise le faisait aussi à certaines époques. Mais pour Jésus c'est trop facile tout ça. Jésus veut que nous allions plus loin, que nous prenions le risque de la loi de la liberté, d'être libre pour aimer, pour faire le bien et le plus grand bien possible.

Prenons l'exemple d'aller à la Messe les dimanches : c'est bien triste et absurde qu'au fil des siècles l'Eglise a répondu à la tiédeur de ses fidèles en formulant le précepte de l'obligation d'aller à la Messe sous peine de péché. Mais si on a compris ce qu'est la Messe, on a qu'un seul désir, c'est d'y être et avant l'heure ! L'invitation de Dieu lui-même de venir chez Lui dans sa maison, pour écouter sa Parole, de se mettre à la même table, être servi et être nourri par Dieu lui-même et devenir un avec lui par la communion, union d'amour. Cela n'a pas de prix. Les premiers Chrétiens se réunissaient chaque jour pour partager le pain de l'Eucharistie.

Jésus nous appelle à des sursauts :

- *Tu ne tueras point. Tu ne commettras pas de meurtre* : mais ce n'est pas seulement physique. Le harcèlement scolaire ou le *bullying* professionnel qui poussent même des enfants au suicide. La médisance et les fausses accusations sur les réseaux sociaux peuvent tuer des personnes moralement ou détruire leur intégrité.
- Si ton œil droit ou ta main droite entraîne ta chute, te conduit à pécher, coupe-les et jette-les loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier dans le purgatoire ou l'enfer. Comment ne pas actualiser cette phrase rhétorique de Jésus en l'appliquant à l'objet qui nous est devenu indispensable : mon portable ... Triste, mais plus indispensable que Dieu lui-même ...
« *Si ton portable entraîne ta chute, si ton portable te conduit à pécher, à faire du mal*

ou t'empêche de faire le bien : jette-le loin de toi ! Mieux vaut pour toi entrer dans le ciel sans portable que d'entrer dans le purgatoire ou l'enfer avec un Iphone 17 Pro Max ... »

A l'époque où je donnais des cours dans une petite école au bord de la Marne, je confisquais parfois des objets défendus à des élèves distraits par autre chose que mon cours si captivant ... ; j'ouvrais la fenêtre et jetais l'objet sur le gazon mais en criant « *dans la Marne avec tout ça !* »

Ici à Bordeaux : dans la Garonne avec tout ça, tout ce qui vous entraîne au péché : dans la Garonne ! Le Pont de Pierre se transformera en Pont de portables et fera déborder la Garonne ...

Ben Sira le Sage termine : « *Dieu n'a commandé à personne d'être impie, il n'a donné à personne la permission de pécher.* » Saint Paul ajoutera : « *La sagesse des adultes dans la foi n'est pas la sagesse du monde, n'est pas la sagesse de ceux qui dirigent ce monde et qui vont à leur destruction* ». On peut suivre : ceux qui dirigent ce monde vers la destruction ... De quelle actualité !

Dieu nous demande aujourd'hui de répondre à la question de Ben Sira le Sage :
« *Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle. Dieu a mis devant toi l'eau et le feu : à toi de choisir !*
Paroissien de ste Croix / st Michel, que préfères-tu ? Choisis-tu la vie ou plutôt la mort ? »